

Invanhoé (1819) de **Walter SCOTT** (1771-1832)

Chapitre VIII

traduction de Alexandre DUMAS

Les champions s'élançèrent de nouveau de leur poste et se rencontrèrent au centre de la lice avec la même rapidité, la même adresse, la même violence, mais non pas avec le même résultat que la première fois. Dans cette nouvelle rencontre, le templier ajusta le centre du bouclier de son ennemi, et le frappa si juste et avec tant de force, que sa lance vola en éclats, et que le chevalier Déshérité s'accula sur sa selle. De l'autre côté, cet adversaire avait, dès le commencement de sa carrière, dirigé sa lance sur le bouclier de Bois-Guilbert; mais, changeant de but presque au moment du choc, il visa le casque, but plus difficile à atteindre, mais qui, lorsqu'on l'atteignait, rendait le coup plus irrésistible. Il frappa fort et bien le Normand à la visière, dont la pointe de sa lance accrocha la grille. Toutefois, et malgré ce désavantage, le templier soutint sa haute réputation, et, sans les courroies de sa selle qui se rompirent, il n'aurait peut-être pas été désarçonné. Il arriva cependant que selle, homme et cheval roulèrent à terre sous un nuage de poussière.